

vous, par étouffer l'ultramontanisme en Canada. D'un autre côté, vous vous dépensez à établir que Mgr. de Montréal est ici le vrai représentant de l'ultramontanisme, puis, en je ne sais combien de pages de votre odieux pamphlet, vous ramassez toutes les boues imaginables pour en asphyxier, s'il est possible, le vénérable prélat, et ruiner par ce moyen les idées qu'il représente. Vous attaquez aussi Mgr. des Trois-Rivières comme ultramontain.

Tout le monde sait parfaitement ce qu'on désigne sous le nom d'ultramontanisme. C'est ni plus ni moins que la pure doctrine de l'Eglise romaine, c'est-à-dire la pure doctrine de l'Eglise catholique. C'est donc toujours la vérité révélée, l'Eglise, Jésus-Christ lui-même que vous persécutiez, lorsque vous faites de si risibles efforts pour écraser l'ultramontanisme, qu'on affectionne en notre pays. Il résulte de là, qu'en accablant Mgr. de Montréal de mille injures, comme vous faites, parce qu'il est vraiment ultramontain, vous décernez à ce vénérable prélat, qui le mérite bien du reste, le plus magnifique éloge qu'il soit possible de concevoir. Vous reconnaissez qu'il tient à Rome par les entrailles, c'est-à-dire qu'il est prêt à s'immoler pour maintenir intacts tous les droits de la vérité, et c'est pour le punir de son attachement à la vérité et à la justice que vous vous acharnez contre lui, et lui prodiguez les plus misérables insultes :

Si bêtes que soient les impies, ils ont le flair excellent pour reconnaître la vérité là où elle se trouve. Soit, instinct brutal, soit inspiration satanique, ils se sentent pris d'une rage insensée à son seul aspect. Ils se livrent alors à mille contorsions et s'efforcent à salir ceux qui la représentent, à exalter ceux qu'ils croient être ses adversaires.

Je ne ferai pas à Mgr. l'archevêque de Québec, non plus qu'à N.N. S.S. les évêques de Saint Hyacinthe et de Rimouski, l'injure de croire que vous les avez bien jugés. Non, certes ; ces vénérables prélats veulent être franchement ultramontains et ils l'ont déclaré en de solennelles circonstances. Vous n'avez donc pas raison de les prendre sous votre égide et de les réclamer comme vôtres, quoique puissent donner à croire certains de leurs